

Prix de la Tolérance Marcel Rudloff.

Intervention de Jacques Schumpp

15 mars 2024

Monsieur le Président, Monsieur le Vice-Président, Mesdames & Messieurs les membres du Conseil d'administration des « Amis de Marcel Rudloff », cher Francis, cher Albert, Chers amis.

Les interventions que nous venons d'écouter me touchent beaucoup. Mon émotion est grande et simultanément au fond de moi, et malgré moi, la discrétion et la fierté se disputent la préséance...

Aussi je vous exprime ma profonde gratitude au nom de l'association JSK (Joie et Santé Koenigshoffen) comme en mon nom propre.

Tout a été dit... il reste la réponse à la question implicite, « Pour toi, c'est quoi la Tolérance ? »

Très présente dans le domaine technique dont je suis issu, elle concerne de multiples domaines, mais dès qu'elle croise la vie concrète des femmes et des hommes, elle s'inscrit dans leur histoire, dans l'Histoire. Or il n'y a pas d'histoire sans mémoire. « Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir » disait le maréchal Foch. Et comme c'est bien l'Avenir qui nous importe, **je retiendrais 2 événements fondateurs qui font mémoire** et qui résonnent fortement et se font écho ici-même dans ce beau Palais de Droits de l'Homme.

Le 1er : « **La déclaration de principes sur la Tolérance** » qui a été adoptée et **proclamé solennellement** par l'**UNESCO** à Paris le 25 octobre 1995.

Le 2ième : **La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen** » dont le Décret du 26 août 1789, de l'Assemblée Nationale a été **promulgué** à Paris le 3 novembre 1789 par Louis XVI roi de France et de Navarre. Oui Louis XVI sous la monarchie !!

Il a fallu près de 200 ans, près de 6 générations, pour que **la Tolérance devienne et soit reconnue comme un principe universel** ! Cela donne l'échelle, du temps de maturation citoyenne, d'une nation, d'un peuple !

Sans rentrer dans des considérations philosophiques, la réalité de mon parcours m'amène à penser que **La Tolérance est une valeur fondamentale nécessaire**, mais est-elle suffisante ? Elle a la particularité de ne pouvoir vivre seule et isolée. Elle appelle ses proches, ses paires, qui sont **le Respect, la Patience, la Bienveillance** à former un cocktail, qui telle une potion magique, **accorde et permet à tout groupe humain, qui se l'approprie**, non seulement un « **Vivre ensemble** » mais un « **Mieux Vivre Ensemble, pour chacun et pour tous** ». Je rajouterai que la tolérance est aussi un **espace de possibles**, un **espace d'essai-erreurs**, mais qui a

des limites au-delà desquelles il n'y a plus de tolérance car la tolérance n'est ni concession, ni condescendance, ni complaisance.

Cette approche, aurait été acceptée, je crois, par notre regretté Marcel Rudloff, qui s'en est allé, quelques mois après la proclamation solennelle de la Déclaration de Principes sur la Tolérance par l'UNESCO. Je l'ai connu, en tant que Maire et Président de Région, entre autres, dans le cadre du développement du faubourg de Koenigshoffen ou j'ai pu apprécier ses qualités de Tolérance et de Bienveillance.

Cela dit, je voudrai maintenant remercier « Les Amis de Marcel Rudloff » son président, Francis Hirn et le jury présidé par Albert Hamm pour le Prix de la Tolérance **qui honore notre association. Et au travers elle, les nombreux bénévoles et salariés d'aujourd'hui et de hier, qui œuvrent au quotidien depuis près de 60 ans, dans le faubourg de Koenigshoffen.** François Marcadé le plus ancien des vice-présidents et Daniel Chinaglia avec son équipe de Direction, ici présents, en sont en quelque sorte leurs témoins.

Je n'oublie bien évidemment pas l'ensemble musical « l'Atelier de la cour du Roy », fleurons de notre association et de Koenigshoffen qui nous accompagne aujourd'hui sous la direction de Christophe Formmery.

Cette distinction, non seulement nous honore mais nous encourage fortement dans la mission que nous nous sommes donnés, celle de développer le « **Mieux vivre ensemble pour chacun et pour tous** » dans ce faubourg de Koenigshoffen, berceau de Strasbourg.

JSK fête aussi, cela a été rappelé, ses 60 ans d'existence. **Sa singularité, s'enracine, à l'instar de chacun d'entre nous, dans une histoire construite par de multiples acteurs, tant familiaux, que sociaux, issus de lieux d'enracinement variés et différents. Permettez-moi de rappeler 3 lieux de mémoire et d'enracinement faisant parties de l'histoire, de la préhistoire de JSK:**

Tambow, Oran et Turin.

Tambov en Russie à 3000 km d'ici au Sud-Est de Moscou où se trouvait en 1943 à 1945 le Camp de concentration 188 du NKVD. **Roger Koehren, Camille Claus, respectivement président et vice-président fondateurs de JSK, incorporés de force dans la Wehrmacht,** en ont été des rescapés, qui, après avoir vécues ces moments terribles, se sont investis fortement dans la société, notamment dans le monde associatif, dont JSK en est un des exemples. Roger Koehren avait 17 ans en 1943 ! Il était aussi président de l'Amicale des Anciens de Tambov et trésorier de la Fondation l'Entente Franco-Allemande, à laquelle Marcel Rudloff, a fortement contribué.

Camille Claus, a impulsé, entre autres, la dimension artistique de JSK et la Grande fresque, « Le rêve de Camille » qui habille la façade Est du Centre socioculturel qui porte son nom, le rappelle.

Oran en Algérie à 2200 km d'ici. En 1963-1964 au lendemain de la guerre d'Algérie, de nombreuses familles de rapatriées d'Oran, sont accueillies en Alsace et un certain nombre d'entre eux dans notre quartier, ou ils contribuent avec leur originalité, à la naissance de notre association.

Turin en Italie à près de 600 Km d'ici. **Dans les banlieues pauvres des années 1850-1870 en pleine industrialisation, la déshérence** des jeunes a trouvé une réponse dans la pédagogie éducative d'un Don Bosco, éducateur visionnaire, qui basait son action **sur la Tolérance, la Confiance et la Bienveillance**. En 1964 JSK s'appelait Joie et Santé Don Bosco. Voilà quelques éléments de mémoire qui me tenait à cœur de citer.

Je voudrais également remercier les Amis de Marcel Rudloff, en mon nom propre et rendre hommage à tous ceux et celles qui ont été pour moi des **acteurs essentiels** de ce que je suis aujourd'hui et auxquels revient également une grande part de cette distinction.

Oui, j'ai en cet instant le sentiment profond d'être en quelques sortes, plutôt le porte-drapeau d'une histoire collective d'acteurs, qui au cours de ces nombreuses années, ont mis en œuvre dans leurs actions, les valeurs évoquées précédemment... Aussi j'associe à ces remerciements,

- en premier lieux ceux d'où je viens. On ne naît pas « Ex nihilo ». Mes parents, mon père Alfred, instituteur de classe unique dans le village de mon enfance, Odratzheim, qui lui aussi est un rescapé du camp de Tambow, Lina Mattlé, mon arrière-grand-mère maternelle, féministe avant l'heure, qui dans les années 1890 a créé à la mairie de Strasbourg, **le 1^{er} bureau de placement pour les femmes** qui recherchaient un emploi.
- en deuxième lieux tous ceux et celles qui ont marqué mon parcours. Je citerai outre Camille Claus (l'artiste), Jacques Flamand (le poète écrivain et maître à grimper), Maurice Blondel (le philosophe de la Pensée-Action), Jean Gardette (résistant, éducateur d'exception et aumônier Scout), Teilhard de Chardin (Scientifique, philosophe et visionnaire), et bien d'autres qu'il serait trop long à évoquer.

En dernier lieux mes remerciements à celle qui est la « clef », qui m'a permis d'ouvrir ces multiples portes qui jalonnent mon parcours : Anne-Marie Manche. Rencontré dans un bateau à voile au large de la Bretagne il y a 55 ans, nous naviguons ensemble depuis lors par tous les temps, qu'ils pleuvent ou qu'il fasse soleil... L'équipage de 2 personnes d'alors, a passé à 22 personnes, soit 4 générations : 4 enfants, 11 petits-enfants et une arrière petites fille, notre petite Berlinoise franco-allemande !

Merci à elle, merci à eux. Dans les moments difficiles, ce sont mes enfants qui manifestaient et me relançaient.

Toutes ces personnes et associations, dont JSK, comme Vivre Chez Moi qui s'occupe du maintien à domicile de personnes âgées, ont été des acteurs contributifs à mon parcours. Sans eux, je n'aurais pas été le récipiendaire auquel vous décerner aujourd'hui le prix de la Tolérance. Merci à eux et merci pour eux.

Oui, tel un filigrane, le « Mieux vivre Ensemble » accompagne chaque page de ce parcours. Et c'est la raison pour laquelle le prix que vous avez eu la gentillesse, la délicatesse de me décerner, et bien ira sans transit, directement, à l'association « **les Amis de Marie** », dont l'inspiratrice **Marie Stoll-Schumpp**, est présente ici. Cette association de bénévoles, sous la présidence de **Marie-France Vautrin**, (représentée par Pierre Lavergne ici présent), aide et accompagne les patients atteints de la maladie de Charcot et leurs familles, tout au long de leur chemin. **La maladie de Charcot ou SLA** (Sclérose Latérale Amyotrophique) est une maladie neurodégénérative provoquant une paralysie de l'ensemble de la musculature. Le pronostic vital se situe entre 2 et 5 ans. Progressivement enfermé dans son propre corps telle une prison et sans communication naturelle possible avec l'extérieur, à l'exception des yeux, le malade garde toutes ses facultés cognitives.

Les Amis de Marie, au travers de collectes et de dons, équipent ces malades **dans leur corps-prison**, d'équipements adaptés, permettant de se reconnecter à la Vie. **Ainsi, le « Vivre ensemble » redevient une réalité pour eux.** Près de 250 malades et près 1000 personnes ont ainsi été aidées. C'est proprement fantastique.

Pour conclure, je vous invite à l'instar du Rêve de Camille Claus, à rêver, à rêver d'un rêve quelque peu surréaliste et que j'espère prémonitoire. John Lennon disait « Rêver seul ne reste qu'un rêve, rêver ensemble devient la réalité ».

Ce rêve se passe à notre époque.

Par ces temps difficiles, de pandémies, de guerres multiples et atroces qui abiment notre belle planète, ou la peur suinte de toute part, voilà qu'une nouvelle pandémie apparaît et progresse avec une vitesse foudroyante, qui bouscule les gouvernants de tous les pays, perturbe le commerce international, arrête même les guerres multiples, non par manque de munitions mais par manque de combattants, du simple soldat au général en chef, tous sont touchés par ce phénomène bouleversant, foudroyant et irréversible. La rapidité de son expansion a retardé son identification qui enfin a pu être défini.

Il s'agit...d'un Virus, oui mais d'un virus d'un genre nouveau et inédit : son NOM, le **virus de la Tolérance** !

Merci à vous tous.